

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 67 (1928)
Heft: 38

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

jolis morceaux de leur répertoire. (Comœdia.)
Tous les anciens ministres se réuniront séparément le 8 décembre pour se mettre d'accord sur l'attitude à observer. (Le Journal.)
La collaboration littéraire Vast-Ricouard, que la mort de ce dernier avait récemment dissoute, vient de disparaître entièrement par suite du décès de M. Vast. (Gil Blas.)
Sans y être poussé par de graves motifs, on ne se promène pas en coupé-lit, avec, dans un sac de voyage, la tête et les jambes d'une femme, tandis que le reste du corps suit aux bagages. (Le Petit Mar-seillais.)

UNE DEMANDE EN MARIAGE

Ma demoiselle,
Depuis quelque tent je suis troublé par une idée que rien peu chassé de moi. J'ai bien réfléchi à toute sorte et je décidai de vous écrire. Je suis déjà un petit peu vieux mais pas tant è je m'ennuie de resté tou seul comme hermite des jour qui let jatraps mal à la tête, je croi que cet la solitude qui pèse mes cervelle. Je croi que si j'avai une jolie fame alentour de moi ca irais mieux. Jus que à présent je crouaillait que personne me voulais, mai j'avai jamias penser à vous. A force me creusé la tête j'ai trouvée la jolite que je voudrais bien avoir pour faire ma popote. Cest paurça que je vou écri pour vous demandé si vou voulez 1 home, si vous en voulez 1 cet moua qui foudra prendre je voulais déjà écrire hier soir, mais ma chèvre voulait faire les cabris et il fallais me la veillée elle a fait 1 bouc et il mange bien.
Je voudrai bien allé chez vous mais je nose pa y faudrait mécrire etpui me dire quand je pourrait aller je vous mènerais regarder ma petite maizon, elle et a moi, il y aura assez de place pour 2 an se tirant pres. J'ai aussi un bon lit aveque un duvet en reguin, on aura bon chaut.
En attendant une réponse je vou embrace déjà de joie et je vendrai mon bouc pour qu'on aie assez de lait pour les 2.

Adieu ton
Etienne.

Un bon conseil. — Mme Demiliard, toute pénétrée des principes de sage économie que lui a inculqués son mari, donne des conseils de tenue à sa fille aînée :
— Mon enfant, lui dit-elle, il faut toujours marcher les yeux baissés... D'abord, c'est plus convenable, et ensuite, tu peux avoir la chance de trouver quelque chose !

Inévitable destin. — Le papa de Willy est en train de lui expliquer la fable « le Loup et l'Agneau ». Arrivé à la fin, il lui dit :

— Tu vois, Willy, le loup a mangé l'agneau parce que celui-ci n'était pas sage.

Willy réfléchit un instant et s'écrie :
— Qu'est-ce que ça fait ?... Si le pauvre agneau avait été sage, c'est nous qui l'aurions mangé !...

Un mot d'esprit. — Lechère, du Vaudeville, se trouvait un jour chez un dramaturge de ses amis qui était en train d'écrire une scène où il exprimait une situation pathétique par une foule d'exclamations et des « oh ! oh ! » répétés à satiété.

— Que penses-tu de ma pièce ? lui dit l'auteur.
— Franchement, répondit Lechère, je pense qu'elle ressemble, comme deux gouttes d'eau, à une serre...

— Que veux-tu dire ?
— Certes, je n'y vois guère que des « oh rangés ! »



LE SERMON D'ESSAI

— Je sais mieux que toi ce qu'il faut faire... Allons, en route et sans barguigner !...

Joseph Gras, tout penaud, s'attarda un moment encore à chercher son parapluie, bien qu'il n'y eut pas le plus petit nuage au ciel. Puis il embrassa sa femme comme s'il partait pour la guerre, en lui faisant toutes sortes de recommandations. Enfin, on s'achemina vers la Croix verte. Le syndic qui allait commencer une partie de quilles avec des clients, fronça les sourcils en les voyant entrer à l'auberge rivale. Un des joueurs demanda :

— Qu'est-ce qu'il va faire chez Papegai, le pasteur de Crépins ?

Quelqu'un répondit :

— Ils sont un peu parents, eux aussi, pas syndic ?

Le syndic avait recouvré son sang-froid : il soupesait les boules pour chercher la plus lourde, et il fit celui qui n'entendait pas.

Quand les trois hommes entrèrent à la Croix verte, la servante, une jolie Bernoise accorte et hardie, traversait avec un plateau le corridor qui sépare la cuisine de la chambre à boire. Brisset l'arrêta, lui tapota les joues, et demanda :

— Où est le patron, Betty ?

La jolie fille répondit en riant :

— Il est à la cave.

— Va voir lui dire qu'on est là !

Elle posa son plateau et disparut. Ils restèrent debout dans le vestibule, entre la cuisine et la chambre à boire. Comme Betty se faisait attendre, Brisset dit, l'air malin :

— C'est à croire que Papegai lui offre un verre pour se mettre en train !

Elle revint enfin, toute rouge, un peu décoiffée, en disant :

— Le patron dit que ces messieurs n'ont qu'à venir.

— Allons-y ! commanda Brisset.

Et il voulut prendre le bras de M. Cauche, qui se récria :

— A la cave ?... Moi... Mais... tu comprends... je ne peux pas !...

— Oui, ça t'ennuie un peu, je comprends... Que veux-tu que j'y fasse ?... Il faut prendre les gens comme ils sont, et Papegai est comme ça : il ne se gêne avec personne !... Pas, Joseph !...

Joseph Gras répéta son grognement qui signifiait tout ce qu'on voulait : on était là, plus moyen de reculer ! Ce sacré Brisset menait les gens comme à la baguette... Et voilà qu'il poussait ce pauvre Cauche, comme un agneau à la boucherie !... La porte de la cave, entrebâillée au bout du vestibule, se referma derrière eux...

C'était une belle et bonne cave, voûtée, fraîche, spacieuse, une des meilleures du pays, où le vin, au dire des gens, se bonifiait bien mieux qu'à la Croix blanche. Eclairée par une seule chandelle, qui brillait comme un point dans l'ombre, on l'eût cru immense : de sorte que l'alignement des ovales semblait se prolonger dans l'infini, comme s'il y en avait eu des centaines et des centaines à côté les uns des autres ! On distinguait vaguement des escabeaux, une petite table en jonc, des verres, presque comme dans une chambre. Papegai éleva sa chandelle pour éclairer les arrivants, qui descendaient en tâtonnant les marches usées de l'escalier. Il était en broustou, avec une toque de peau de lapin, qu'il toucha comme s'il faisait le salut militaire, en disant :

— Salut, bonsoir, la compagnie, qu'est ce qu'il y a pour votre service ?

Brisset poussa en avant M. Cauche, et, continuant la comédie, expliqua l'objet de leur visite. Papegai l'écoutait, l'air sérieux, sa chandelle à la main, en approuvant chaque phrase d'un petit signe du menton. Puis il posa la chandelle sur un des ovales, et dit :

— D'abord, on va boire un verre ! Après, on verra !

Et il voulut procéder à la distribution, selon les rites établis, avec les gestes et les paroles qu'un long usage a consacrés. Mais quand il tendit le verre à M. Cauche, celui-ci refusa :

— Je vous demande pardon M. Gilly, je ne bois jamais de vin.

Papegai écarquilla les yeux comme s'il cherchait à comprendre et, n'y parvenant pas, resta frappé de stupeur.

— Vous... ne... jamais... ? !... Alors, qu'est ce que vous buvez ?

— Je bois de l'eau, répondit M. Cauche.

— De l'eau ?... Vous n'allez pas nous la faire... Qui est-ce qui boit de l'eau ?... Est-ce que c'est fait pour qu'on la boive, l'eau ?... On en fait du bouillon, on se lave avec, on se rase avec, on ar-

rose ses choux... C'est pour la frime, que vous dites ça !... Ecoutez ! on est là, entre nous... On y dira à personne !... Pas, Joseph ?...

Joseph Gras tournait le dos, les mains dans ses poches, en se répétant : « Mon Dieu ! mon Dieu ! si au moins je ne voyais pas ça !... »

— Je vous assure, commença M. Cauche, que depuis douze ans au moins...

Papegai lui coupa la parole :

— Taisez-vous, vous seriez mort !... Est-ce qu'on peut vivre sans boire ?...

— Je ne bois pas, et pourtant, vous voyez que je me porte assez bien !

Papegai se tourna vers Brisset, en haussant les épaules :

— Crois-tu ça, docteur, toi qui connais toute notre machine ? Voyons, là !... Est-ce qu'on peut vivre sans boire ?... Pour de vrai ?...

(A suivre). Ed. Rod.

Pour ne pas payer son abonnement à un journal.

Un éditeur américain adresse à ses abonnés et lecteurs l'avertissement suivant :

Un homme peut, par raison d'économie, utiliser une verrue à la nuque comme bouton de col ;

Il peut, pour voyager à l'œil, s'asseoir sur les tampons du chemin de fer jusqu'au moment du passage du contrôleur ;

Il peut, pendant la nuit, arrêter la marche de sa montre, pour qu'elle ne s'use pas ;

Il peut écrire la lettre i sans le point pour économiser de l'encre ;

Il peut planter sur la tombe de sa femme des pommes de terre pour en tirer profit ;

Il peut faire tout cela comme il l'entend. Il sera encore et toujours un gentleman vis-à-vis de celui qui accepte les numéros à l'essai d'un journal jusqu'au moment où l'abonnement est pris en remboursement et laisse celui-ci retourner impayé.

« Harold Lloyd » au Théâtre Lumen. — Pour son programme de cette semaine, la Direction du Théâtre Lumen présente pour la première fois en Suisse Harold Lloyd, le désopilant comique dans sa dernière et étourdissante création **Le Petit Frère !** grand film d'aventures héroï-comiques. Conseillons vivement qu'on voie « Le petit frère ! » ce film en vaut réellement la peine. Au même programme **Amour d'enfant**, comédie dramatique et le « Paramount-Journal » avec ses actualités mondiales. Orchestre renforcé, sous la direction de M. E. Wuilleumier. Tous les jours, matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30 ; dimanche 23, matinée dès 14 h. 30.

« La Mère », au Royal Biograph. — La Direction du Royal Biograph s'est assurée pour cette semaine le seul film russe autorisé à ce jour à Lausanne **La Mère**, merveilleux film artistique et dramatique d'après le célèbre roman de Maxime Gorki. Au même programme **Chinoiseries**, comédie comique ; **Ce que beaucoup ignorent**, film documentaire intéressant ; puis le « Paramount-Journal » avec ses actualités mondiales. En soirée, accompagnement musical par le trio du Royal Biograph, sous la direction de M. I. Russo. Tous les jours, matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30 ; dimanche, matinée dès 14 h. 30.

Pour la rédaction :
J. Bron, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

S. Geismar Chapellerie. Chemiserie.
Confection pour ouvriers.
Bonneterie. Casquettes.
Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.
P. POUILLON, agent général, LAUSANNE

Demandez un

Centherbes Crespi
l'apéritif par excellence.

Union Vaudoise du Crédit

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

16 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouverture de crédits
- et en général toutes opérations de banque -

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividende payé ces dernières années 7 o/o

'AVANT

DE VOUS MEUBLER...
NE MANQUEZ PAS DE VISITER NOTRE

VASTE EXPOSITION D'AMEUBLEMENT

Facilités de paiement - Devis gratuits
Tapis, Rideaux, Linge de Maison
Installation de Cuisine

GRANDS MAGASINS

INNOVATION

Rue du Pont S. A. Lausanne



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.254

Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts,
usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates,
journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

Fabrique de Draps

(Aebi & Zinsli) à Sennwald (Ct. St-Gall)

fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour **Dames
et Messieurs**, couvertures de laine, des laines à tricoter et
pour travaux de tapis.

On accepte aussi des **effets usagés de laine** et de la
laine de moutons. Echantillons franco.



Place Palud No 3, LAUSANNE

Téléphone 25.480

Chèques postaux N. 1526

Administration des Annonces du Conteur Vaudois
Réception des Annonces pour tous les Journaux et Revues

Elaboration de plans de réclame,
Répartition et contrôle de budgets par voie de journaux, affichage, imprimés, etc.

L'Illustré

Numéros des 13 et 20 septembre. — La «Saffa»
le Comptoir de Lausanne, la journée des traditions
valaisannes, à Sierre, la IX^{ème} session de la S. d. N.,
le 25^{ème} anniversaire de l'ouverture de la première clinique du Dr Rollier,
à Leysin, les 50 ans du romancier vaudois C.-F. Ramuz, l'affaire Rossi,
la landsgemeinde paysanne de Berne, Marcel Ney, directeur du bureau
fédéral de statistique, le mystère tragique d'Amundsen et de Guilbaud, la
croisière de secours du brise-glaces Krassine, le terrible accident d'auto-
mobile de Monza, la collaboration belgo-suisse au Congo, le château de
Chantilly, intéressant article illustré de 7 belles photographies, dessins
humoristiques, nouvelles inédites, vers, etc. (Le numéro 85 cts.)



Aux Fiancés

Horlogerie
soignée

ZENITH - OMEGA
CLARENZIA
ETERNA
etc.



IMMENSE CHOIX
ALLIANCES OR

MAISON
GROSJEAN Marcel
à LAUSANNE
Grand-Pont, 12
près de la Place BEL-AIR
Même maison à Clarens

BIJOUTERIE
OR - ARGENT

Double
et plaqué or
Orfèvrerie argent
et métal argenté

Réparation soignée garantie de Montres,
Réveils, Pendules

ALLIANCES OR

Fiancés!...

...Ne manquez pas de visiter
ma nouvelle exposition de

SALLES A MANGER

Modèles RICHES en NOYER
véritable

650.- à 750.-

Modèle de LUXE en
CHÊNE FUMÉ

900.- à 1000.-

CHAMBRES A COUCHER

Modèles RICHES en NOYER
véritable

750.-

850.- à 950.-

DIVANS

Moquette laine

140.- à 175.-

Garantie 20 ans

Livraison franco partout en
camion

Facilités de paiement

FABRIQUE DE MEUBLES
JULES REINHOLD

Dépôts et Magasins :

16 AVENUE
DU SIMPLON
LAUSANNE

ABONNEZ-VOUS
AU

„CONTEUR VAUDOIS“

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

MAISON DU VIEUX

22, Martheray, Lausanne, tél.
29.106 se rappelle au public cha-
ritable pour son ravitaillement
en vêtements, sous-vêtements,
chaussures, lingerie, literie, li-
vres, fourrures, jouets, meubles
et objets divers encore utilisables,
dont elle a toujours un
urgent besoin. — Vente aux
petites bourses à des prix très
modiques. — Ouverte chaque
jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h.
— Fermée le samedi après-
midi. On va chercher sans frais
à domicile. Un coup de télé-
phone au No 29.106, ou une sim-
ple carte suffit. Les envois du
dehors peuvent se faire en
port ad. — Tout don en argent
est aussi le bienvenu : chèque
postal N. 1353. — Cordial
merci d'avance aux généreux
donateurs.

Soutenez Le Bureau centr d'Assistance

Il s'intéresse à tous les né-
cessiteux domiciliés ou en pas-
sage à Lausanne.

Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1

Tél 49.64 — Chèques N. 11,608

Va paraître

L'Almanach

du

Conteur Vaudois

60 centimes

Théâtre Lumen

Du vendredi 21 au jeudi 27 septembre 1928

Dimanche 23 septembre : matinée dès 14 h. 30

Pour la première fois en Suisse
Un grand succès de gaieté

LE PETIT FRÈRE!

La dernière et étourdissante création de
HAROLD LLOYD

2 heures de fou-rire!

2 heures de fou-rire!

Adaptation musicale spéciale exécutée par l'Orchestre renforcé
du Théâtre Lumen, sous la direction de M. Ernest Vuilleumier.

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526

Du vendredi 21 au jeudi 27 septembre 1928

Dimanche 23 septembre : matinée dès 14 h. 30.

Une œuvre russe sensationnelle

LA MÈRE!

Grand film artistique et dramatique d'après le roman de
MAXIME GORKI,

interprété par W. BARANOWSKAJA

A. LENISTJAKOFF N. BATALOFF

Réalisation de W. PUDOWKIN